



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠

Old Roman Catholic Church

Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 197 ✠ 24 JUIN 2017** ✠

**Les hommes ne savent plus atteler leur charrue à une étoile.  
Le gouffre des ténèbres s'est ouvert.  
La vie passe, rapide cavalcade. Tu ne sais rien du jour où tu verras ton Dieu.**

*GB+*



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



# Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  0asj.



## HISTOIRE DES JESUITES

### L'Ordre et le pouvoir.

#### Quatrième partie

**Les dictatures d'Amérique latine ont régulièrement combattu les Jésuites qui prenaient parti pour les pauvres.** Ainsi en 1989 au Salvador, six Jésuites ont été tués par des militaires. Il faut également mentionner les persécutions dont la Compagnie a été victime en Inde et en Afrique.

On le voit, les Jésuites n'ont jamais laissé indifférent. Admirés par certains, détestés par d'autres. Les raisons en sont multiples. La volonté dans certains pays d'en finir avec l'Eglise les a mis au premier rang des persécutions. **Les accusations de complexe de supériorité et d'enrichissement ont pesé lourd dans les problèmes de la Compagnie.**

Pour les religieux de l'Ordre, tout cela pouvait être dépassé, car pour suivre Saint Ignace, leur maître et fondateur jusqu'au bout, les difficultés devaient être acceptées comme inévitables.

La spiritualité jésuite s'appuie essentiellement sur les écrits d'Ignace de Loyola, leur fondateur. Il s'agit principalement de publications dont la plus fondamentale est un ouvrage intitulé: «**Les exercices spirituels.**» Il s'agit véritablement de la «Bible» des Jésuites sous la forme d'un manuel pratique indiquant des exercices à faire en méditant en contemplant la vie de Jésus dans les Evangiles. **Le but est de discerner la Volonté de Dieu dans sa propre vie.** C'est une pédagogie qui invite à faire le meilleur choix de vie. sans la connaissance et la pratique des Exercices spirituels, il est difficile de comprendre les Jésuites et la forme particulière de leur spiritualité.

Ignace a ensuite écrit un Journal spirituel, en 1544, où il livre ses réflexions sur la prière. Dans le premier cahier, il donne son sentiment sur la pauvreté qui devrait être celle de la Compagnie qui vient de naître, dans le second cahier, il parle du respect, de la révérence intérieure et de l'humilité.

Les «**constitutions de l'Ordre**» rédigées de 1541 à 1556, sont un livre législatif, mais également spirituel. Il développe la manière dont un Jésuite doit travailler. Il invite à discerner, quoi faire et comment.

En 1553, il dicte pendant deux ans le récit de sa vie au Père Luis Gonçalvès da Camara. C'est son testament dans lequel il explique comment Dieu l'a guidé à travers les vicissitudes de la vie.

Une dernière oeuvre, et non la moindre, est constituée par 6815 lettres écrites à partir de 1524 pendant trente deux ans. Elles sont conservées à Rome et publiées sous forme de 12 volumes. La plupart de ces lettres ont été adressées à des Jésuites, mais plusieurs centaines ont été envoyées à des personnes de toutes nationalités et de toutes les classes sociales. Beaucoup de ces lettres insistent sur l'obéissance. On a souvent dit qu'Ignace de Loyola avait une devise sur l'obéissance. «**Perinde ac cadaver**» (Avec une obéissance de cadavre.) Cette devise n'a jamais été celle du fondateur des Jésuites, ni celle de la Compagnie. On ne trouve trace de cette devise dans aucun document. Cependant, Ignace insiste toujours sur la nécessité de l'obéissance.

Voici un extrait tout à fait édifiant d'une de ses lettres:

« Nous pouvons accepter que d'autres Ordres religieux nous dépassent en jeûnes, veilles et autres austérités que chacun observe sainement selon sa règle. Mais, pour la pureté et la perfection de l'obéissance, pour le renoncement vrai à notre volonté et

l'abnégation de notre jugement, je désire instamment frères très chers, que se signalent ceux qui, dans la Compagnie, servent Dieu notre Seigneur et qu'à cette marque (l'obéissance absolue), on reconnaisse ses vrais enfants.» On le voit, Ignace attache une grande importance à l'obéissance, d'autant plus que des dissensions ont toujours plus ou moins existé dans l'Ordre et qu'il fallait que le Supérieur général demeure vigilant.

Dans la «**Formule de l'Institut**», les cinq chapitres qui fixent la création de la Compagnie de Jésus, rien n'est dit sur le travail intellectuel, rien sur les sciences, ni sur l'art. Alors comment les Jésuites en sont arrivés là ? Comment sont-ils entrés dans la culture de leur temps ?

Ignace de Loyola n'était pas un intellectuel né. Il a débuté sa formation philosophique et théologique à un âge déjà avancé. Il a 33 ans quand il commence à apprendre le latin à Barcelone, 35 ans lorsqu'il part à Alcalá pour commencer des études de philosophie. Sa motivation est claire: il veut aider les âmes. Cette motivation est si forte qu'il en oublie presque d'étudier.

**Il devient intellectuel par formation sur le tard et cela dans une des meilleures universités du monde à l'époque, celle de Paris, un ensemble de collèges dans lequel figure la prestigieuse Sorbonne.**

Il exige dès la création de la Compagnie que **les Jésuites reçoivent une formation spirituelle et intellectuelle de haute qualité**. Une formation longue et en profondeur pour pouvoir aider au mieux les âmes. Le but de la Compagnie est ainsi clairement formulé ainsi que les moyens pour l'atteindre. Il n'y avait cependant pas de programme concret, car au début, il fallait s'adapter au mieux aux exigences du terrain, sans plan préconçu. C'est dans la rencontre avec les Protestants en Allemagne, que les Jésuites se sont rendu compte de la nécessité d'une formation théologique sérieuse capable de répondre aux questions qui se posaient alors dans l'Eglise.

Quand Ignace accepte d'ouvrir un collège à Messine en 1548, il ne se rend pas compte qu'il vient d'engager la Compagnie dans une aventure intellectuelle et éducative qui va durer plusieurs siècles et qui fonctionne encore avec efficacité au seuil du troisième millénaire. **L'évangélisation, selon les Jésuites, ne se fait pas en vase clos, mais toujours en confrontation avec la culture ambiante.** GB+

Cinquième partie dans notre prochaine lettre.



Question: **Avec les évènements liés au terrorisme islamique, peut-on encore aimer l'Islam ?**

**Réponse du Père Gérard. Personne ne vous demande d'aimer l'Islam, surtout si vous êtes chrétien.** En revanche vous avez parfaitement le droit de le faire si le Coran vous a convaincu... Aimer l'Islam est une chose, aimer les musulmans en est une autre. Pour nous chrétiens, nous faisons le constat que l'Islam arrive dans le monde plus de six siècles après le Christ en proclamant que **le Judaïsme et le Christianisme se sont égarés** et qu'avec la révélation du Coran au prophète Mohammed, la vérité va triompher. C'est du moins ce qu'affirment les musulmans.

Une première prise de conscience est nécessaire: **le monde musulman n'ayant pas la connaissance d'un Dieu d'Amour qui aime chaque homme inconditionnellement, souffre précisément d'un manque d'amour et de considération.** A aucun moment le mot « **amour** » ne figure dans le Coran et le Dieu de l'Islam demande une soumission totale à sa volonté. (Islam signifie soumission).

Cet état de fait conduit certains musulmans à des actions extrêmes, poussés par des religieux intégristes et sans scrupules qui profitent de l'ignorance de leurs fidèles pour entretenir des foyers de violente subversion. Il incombe aux «non-musulmans», conscients des frustrations engendrées par cette religion, de porter sur les musulmans un regard bienveillant et respectueux, car tout être humain a droit au respect et il ne faut pas tomber trop rapidement dans l'invective ou l'ironie sur leur pratiques cultuelles, le mépris ou la haine. **Les fous d'Allah, qui ne sont pas loin s'en faut la majorité des fidèles, ne méritent pas notre haine** et notre attitude de dignité doit interpeler les musulmans d'Europe et du monde.

**Il convient cependant de bien distinguer les personnes de la religion et des valeurs auxquelles ils se réfèrent.** Aimer les musulmans est possible, car chacun d'entre-nous peut entretenir des liens d'amitiés avec qui il veut, mais cela ne nous oblige en aucun cas à aimer l'Islam et à accepter que cette religion s'installe en Europe comme elle tente de le faire depuis des siècles.

Lorsqu'on envisage un Islam européen, il faut savoir que **l'Islam veut le territoire de l'Europe, mais qu'il ne veut pas son histoire et sa civilisation.** Le phénomène n'est pas nouveau. Le prophète meurt en 632 et aussitôt ses guerriers déferlent vers l'Est et vers l'Ouest avec une extrême violence avant d'être stoppés à Poitiers et à Avignon par Charles Martel. Depuis, cette avance n'a cessé de se manifester, notamment sous la poussée du puissant Empire Ottoman.

**Pour l'Islam idéologique, il s'agit d'exercer une souveraineté conforme à la Charia et d'intégrer les musulmans d'Europe dans l'Oumma, la communauté des croyants, considérée comme la «meilleure des communautés» selon le Coran (Sourate 3, 110) qui transcende les frontières et constitue la véritable patrie voulue par Allah. Les musulmans pensent qu'il peut y avoir un Islam européen, mais dans le cadre d'une Europe islamique. C'est pourquoi ils n'adhèrent à aucune de nos valeurs qu'ils considèrent comme impures et décadentes.**

Il faut comprendre que **l'Islam aujourd'hui est à nouveau dans une phase conquérante** qui profite du laxisme des Etats occidentaux, de leur sentiment de culpabilité et de la déshérence du christianisme. **On ne peut pas lutter contre des mosquées pleine avec des églises vides.** On ne peut pas lutter contre l'islam, ferme dans ses principes et sa pratique, lorsque **la morale et la pratique chrétienne ont déserté nos nations.**

Pour les musulmans convaincus, **le triomphe de l'Islam sur les Occidentaux est inéluctable** et ne passe pas seulement par le djihad. (la guerre sainte contre les infidèles). C'est Dieu qui a envoyé Mohammed son prophète avec la Religion vraie afin qu'elle se substitue à toutes les formes religieuses existant sur la terre.

Porter un regard critique sur la réalité de la situation et sur les textes fondateurs de l'Islam (Coran. Sunna. Sîra), qui peuvent légitimement effrayer, choquer ou révolter, et interroger les musulmans sur ces points n'est pas un manque de charité envers ces personnes. C'est plutôt les considérer comme des adultes capables de réflexion et d'ouverture à la vérité. **Admettre que l'Islam représente aujourd'hui un défi existentiel pour nos sociétés chrétiennes, ne signifie pas que l'on rejette les musulmans.**

La réponse à ce défi ne doit pas être de nature idéologique, comme par exemple **la laïcité brandie comme l'étendard sauveur, qui ne résout rien** et ne fait qu'aggraver la situation. En fait, il faut comprendre que le meilleur moyen de lutter contre cette situation invasive, est d'avoir une claire conscience du trésor inestimable que constitue le patrimoine chrétien et cela ne signifie pas tenir les musulmans dans le mépris. **Il ne faut pas non plus faire semblant de voir dans l'Islam une doctrine d'égale valeur au christianisme.**

En estimant son héritage et en y étant fidèle, l'Europe pourra donner à ses ressortissants et immigrés musulmans l'envie d'aimer leur pays d'accueil et refuser qu'ils s'y installent pour en profiter égoïstement. **Recevoir un passeport français, pour un immigré, devrait être considéré comme un honneur impliquant le partage de valeurs, une fraternité et un destin.**

Entretenir des relations d'amitié ou diplomatiques avec des Etats ou des organisations islamiques dans un but intéressé (avantages financiers ou stratégiques, etc), tout en taisant d'éventuels comportements inacceptables de leur part, revient à s'éloigner de la charité, qui suppose la gratuité et la force morale. Tous les pays occidentaux doivent ici balayer devant leur porte.

Exiger des Etats islamiques qu'ils respectent les libertés fondamentales de leurs ressortissants musulmans et non-musulmans, est un impératif lié à la justice et à la simple morale. Résoudre de manière équitable les conflits qui pèsent sur le monde musulman, tels que la question palestinienne, est également un impératif lié à la justice incombant aux puissances responsables, **sans oublier la justice due aux chrétiens d'Orient** confrontés aux pressions violentes de leurs compatriotes musulmans. Enfin, aimer les musulmans, c'est aussi avoir le souci de leur salut éternel et ne pas oublier que comme tous les autres hommes, ils peuvent accéder à plus de raison.

Le 28 novembre 1995, le Père Michel Barakat, vicaire général du diocèse catholique melkite de Baalbek au Liban, a déclaré lors d'un synode au Vatican: « **Il faut aimer les musulmans tels qu'ils sont, sans pour autant aimer l'erreur que constitue l'Islam.** Il importe que notre témoignage soit un témoignage véridique. Certains diluent le message évangélique sous prétexte de le faire mieux accepter. Cette attitude est mensonge. D'ailleurs **bien des musulmans nous méprisent parce que nous ne sommes pas de bons chrétiens.** Ainsi nous devons être vrais et vivre la vérité de l'Evangile avec force et audace dans toute notre vie, **car la charité, nous dit Saint Paul, met sa joie dans la vérité.**» (1Co 13,6).

GB+



## **TROPAIRE**

**En regardant en soi, face à l'immensité  
Redécouvrir la source et l'instant primordial.  
Saisir cet équilibre et ne plus le lâcher,  
et ainsi apaisé laisser aller son âme.**

**Discerne dans le monde l'immanente vérité  
L'immuable présence de ton Dieu dans ton coeur.  
Vois l'unité des êtres, ils cherchent comme toi  
À vivre près du Ciel jusqu'à ce que vienne l'heure.**

**Assailli de clameurs, tu chéris le silence.  
Le souffle de la voie efface toutes traces  
des barreaux des prisons que ton coeur a construit.  
La clarté se répand comme un enchantement.**

**Une absolue quiétude illumine ton âme.**

*GB+*